

Pendant ce temps d'épreuve, les Filles de sainte Angèle furent puissamment encouragées et fortifiées par leur vénéré père spirituel, M. l'abbé Michaud, archiprêtre de Chatillon; d'un autre côté, elles eurent la consolation d'entendre chaque jour la sainte Messe dite dans leur chapelle par M. l'abbé Lochardet, vicaire de M. l'archiprêtre, qui ne reprit les fonctions de son ministère à l'église Saint-Vorles que le 22 février 1871, mercredi des Cendres.

Les Ursulines avaient conservé dix pensionnaires malgré l'ambulance établie chez elles, et le réfectoire tenait lieu de classe; elles restèrent maîtresses du rez-de-chaussée, ainsi que de tout le deuxième étage, que personne ne franchit pendant l'occupation étrangère sans en avoir obtenu la permission de la supérieure. La paix étant signée, les Prussiens évacuèrent Chatillon, et dans les premiers jours de mars, les six salles qui avaient été converties en ambulance furent réparées à neuf aux frais de la ville. Au mois d'avril, les Ursulines eurent une nouvelle lutte à soutenir contre les exigences allemandes; il s'agissait de rétablir l'ambulance dans le couvent, et à cet effet de renvoyer les élèves. Mais les représentations de la très-honorée Mère Saint-Théodore au major allemand prévalurent, et les filles de sainte Angèle purent se livrer sans crainte aux œuvres de leur saint Institut.

GRACES EN SOIENT RENDUES A DIEU ET A MARIE !

BAR-SUR-AUBE (Aube), fondé en 1826.

CE Pensionnat, fut ouvert d'abord en 1811 sur la paroisse Saint-Maclou, à côté des classes communales tenues aussi par les Ursulines de Troyes; il parvint à une prospérité telle qu'il ne fut plus possible de le laisser dans le local fourni par la ville, et cependant considérablement agrandi aux frais des Ursulines.

Le 24 septembre 1857, on fit l'acquisition d'une maison entourée de grandes dépendances. Malheureusement cette maison était trop éloignée de la ville, il en résulta les inconvénients les plus graves; le nombre des élèves, au lieu de s'accroître, tendit à diminuer. Après trois ans d'essais infructueux, les Ursulines se trouvèrent heureuses de revendre